

Cinquantenaire du CCFD, pour la province de Lille, à Liévin, le 2 avril 2011.  
Commentaire de la première partie de l'évangile proclamé : Jean 9, 1-6.  
*Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Lille.*

---

Ce récit, tiré de l'évangile de Jean, s'ouvre sur une question des disciples qui nous est familière : pourquoi est-ce ainsi ? - la pauvreté, la misère, le handicap. Ils disent à Jésus : est-ce lui qui a péché ou ses parents ? On a souvent envie de savoir, on cherche la cause. Et si on avait une réponse, ce serait commode de pouvoir dire : il n'y a rien à faire, c'est comme cela, on ne peut rien changer. Et Jésus répond clairement : ni lui ni ses parents. Nous voici renvoyés à notre question, Jésus n'en veut pas, il n'y répond pas. Chercher une cause qui nous dispense d'agir n'est pas la bonne piste.

Au contraire, il va agir ; il va ouvrir les yeux de l'aveugle de naissance. On peut quelque chose. On a le droit de s'interroger sur les causes, dans la mesure où l'on veut bien agir et procurer quelque changement, quelque amélioration, une voie de sortie. Les pauvretés, les misères de ce monde ont-elles des causes ? Nous répondons que les causes sont dans le cœur de l'homme, dans notre cœur à nous aussi. La tentation permanente de l'accaparement des biens et des richesses pour soi, pour son monde et son réseau, la tentation de la domination à son profit engendrent des structures permanentes de péché, comme les appelait le Pape Jean-Paul II dans son encyclique de 1987 (*Sollicitudo rei socialis*) : des égoïsmes accumulés finissent par fabriquer des murs, des situations qui se figent dans l'injustice organisée. Alors il faut se battre, se mettre ensemble pour lutter contre ces structures d'injustice. Et ce sont des réseaux comme ceux du CCFD qui le permettent.

Car Jésus pousse plus loin l'affirmation : il faut que l'action de Dieu se révèle ici, dans cette situation. En faisant quelque chose pour l'aveugle, Jésus va faire éclater, briller l'action de Dieu : Dieu est capable de dénouer les situations oppressantes, invalidantes.

Pour nous, où est l'action de Dieu ? Qu'est-ce qui va se révéler à travers les luttes contre ces structures d'injustice, et dont le CCFD est acteur et témoin ? Ce qui se révèle, c'est la vérité que Dieu veut faire vivre : l'unité de la famille humaine, et la transformation des interdépendances en volonté de vivre dans un monde solidaire. Cette fois-ci, c'est dans l'encyclique de Benoît XVI, *Caritas in Veritate*, qu'il faut aller chercher<sup>1</sup>. Les luttes des faiseurs de développement durable et partagé par tous, créent et entretiennent des réseaux qui révèlent peu à peu cette unité de la famille humaine. Les actions innombrables, les partenariats créés, le rassemblement collégial des mouvements et associations dans ces cinquante déjà du CCFD, et pour l'avenir, sont un beau gage du monde avenir, celui que nous espérons, celui que Dieu désire. Nous ne sommes certes qu'une petite part, numériquement, mais une part capitale pour montrer ce but à atteindre, et rendre solide et concrète cette espérance à vivre. Que Dieu nous y mène.

---

<sup>1</sup> Par exemple au n°14 : « Paul VI comprit clairement que la question sociale était devenue mondiale et il saisit l'interaction existant entre l'élan vers l'unification de l'humanité et l'idéal chrétien d'une unique famille des peuples, solidaire dans une commune fraternité. » Ou à l'inverse, au n°9 : « Le risque de notre époque réside dans le fait qu'à l'interdépendance déjà réelle entre les hommes et les peuples, ne corresponde pas l'interaction éthique des consciences et des intelligences dont le fruit devrait être l'émergence d'un développement vraiment humain. »